

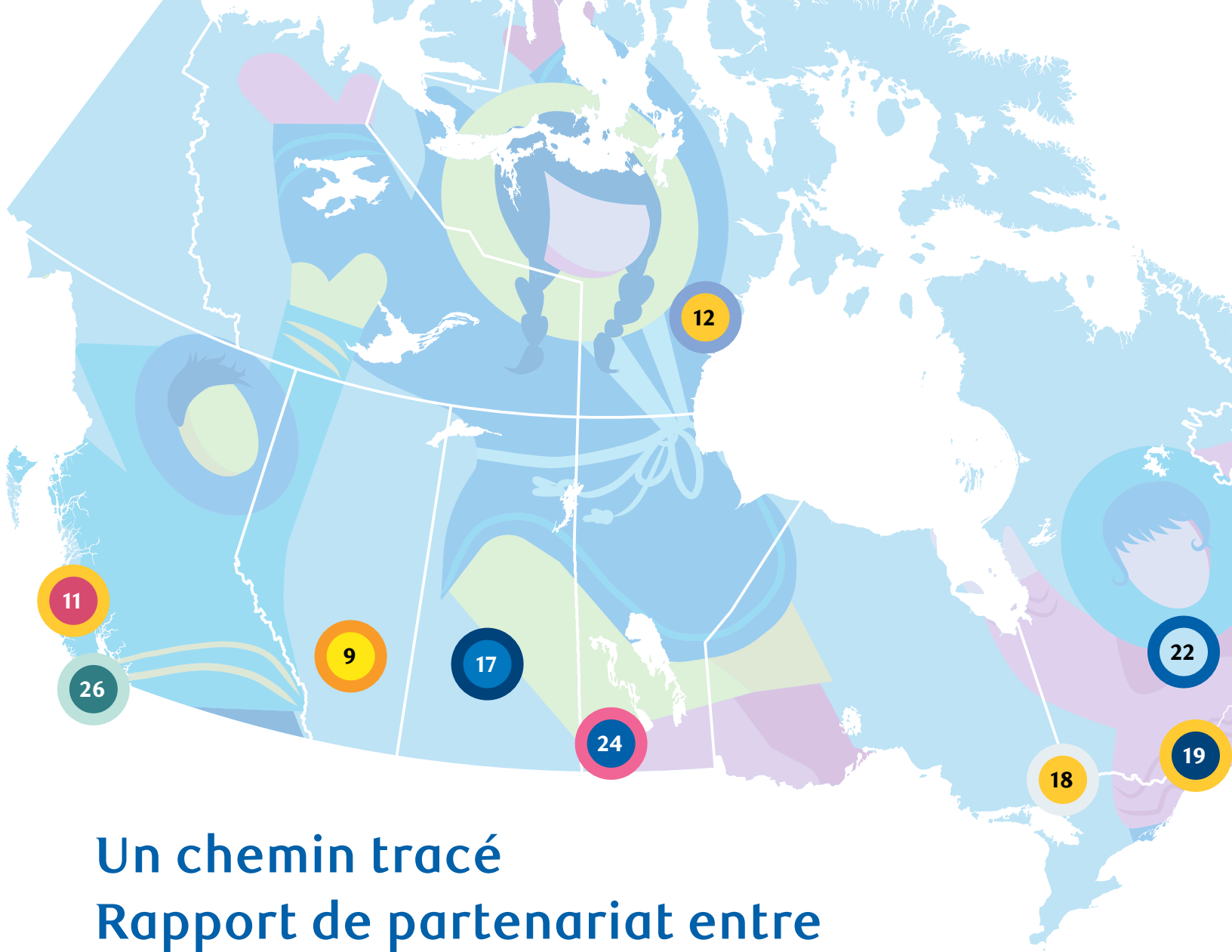


# Un chemin tracé



Rapport de partenariat  
entre RBC et les Autochtones 2023





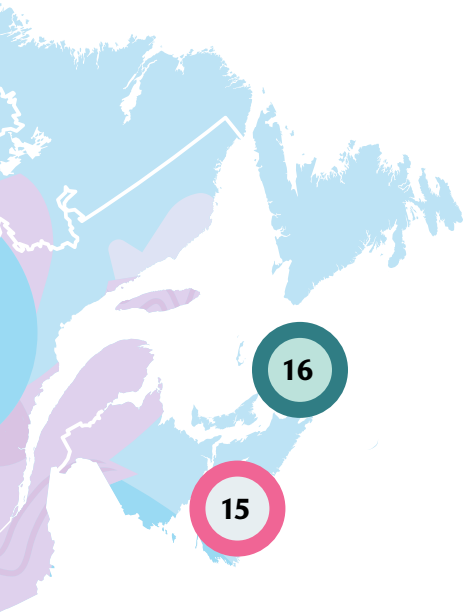
# Un chemin tracé

## Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones 2023

Le rapport de cette année présente des histoires portant sur diverses collectivités autochtones, dont la répartition géographique est illustrée par la carte ci-dessus.

- 9** Règlement historique en nation Siksika
- 11** Préparer l'avenir grâce à l'immobilier commercial
- 12** Le magasin EPLS Home Hardware s'installe dans de nouveaux locaux
- 15** Dans les bois, sous le couvert des arbres
- 16** Découvrir son nom au sein de la communauté
- 17** Le camp du sentiment d'appartenance
- 18** L'excellence à l'honneur
- 19** Se lancer dans une nouvelle carrière
- 22** Le projet « Uusdaadaouw: Let's Build »
- 24** De grands rêves portés au grand écran
- 26** Debout contre l'intimidation

# La réconciliation est un chemin que nous avons à coeur de suivre

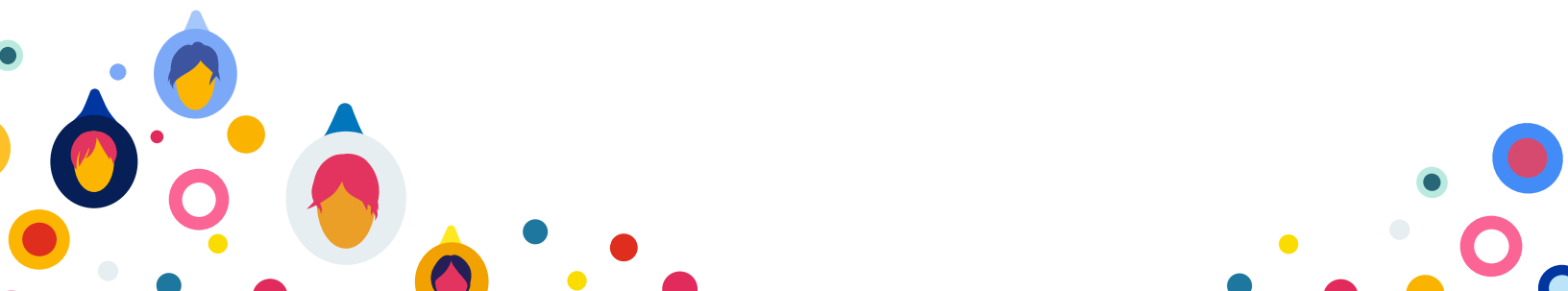


Les récits que contient, cette année, l'édition de *Un chemin tracé : Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones* montrent que l'avenir se dessine autour de l'excellence, de la sagesse et des possibilités autochtones. La voie de l'avenir – celle que nous empruntons depuis maintenant plus de 30 ans – est celle d'une collaboration avec nos partenaires autochtones.

L'appel à l'action n° 92 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada invite les entreprises à créer des possibilités pour les peuples autochtones et à s'assurer qu'ils en retirent des avantages à long terme. C'est ce qui guide notre recherche de façons inédites de collaborer, de mettre en œuvre des initiatives conjointes pour revitaliser la langue et la culture, de créer des occasions d'apprentissage et de croissance par l'éducation et le développement économique, et d'apporter une réelle contribution sociale, jour après jour.

Les récits que contient, cette année, l'édition de *Un chemin tracé* montrent que les cultures, les langues et les communautés autochtones sont résilientes, dynamiques et pleines d'une sagesse dont chacun peut tirer profit. La nécessité de trouver des réponses innovantes à de nouveaux défis s'est imposée, et l'innovation a toujours été bien vivante dans le savoir et les coutumes autochtones.

RBC est fière de vous présenter ces histoires et, en collaboration avec divers organismes, collectivités et entreprises, de paver la voie vers un avenir meilleur et porteur d'espoir.





## Message de Dave McKay

*Président et chef de la direction*

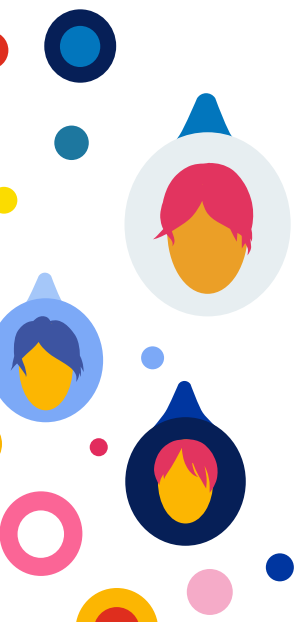
### **Un chemin fondé sur le partenariat, l'humilité et la foi en un avenir commun**

J'ai récemment rencontré, en Saskatchewan, des étudiants autochtones qui m'ont touché et inspiré. Si leurs préoccupations concernant la planète, l'injustice, le racisme et les traumatismes intergénérationnels m'ont ému, j'ai trouvé leurs espoirs et leurs rêves d'avenir particulièrement stimulants – ils ne pensaient d'ailleurs pas seulement à leur propre avenir, mais aussi à celui des nombreuses générations qui vont nous succéder.

Inévitablement, nous avons parlé des enjeux et des possibilités de notre temps – de leur portée, de leur gravité et de leur impact sur tous les aspects de l'existence. Qu'il s'agisse d'économie, d'environnement ou de questions géopolitiques, les années récentes ont été marquées par un degré d'incertitude parfois déroutant ; l'ampleur des tâches qui nous attendent a de quoi faire frémir. Socialement, la recherche et le choix des solutions qui s'imposeront exigeront un niveau de collaboration inédit. Il faudra en finir avec les divisions et trouver des terrains d'entente.

Si j'ai espoir, si je suis optimiste quant à notre avenir, c'est avant tout parce que nous empruntons une même route qui s'appelle réconciliation, inclusion et solidarité intergénérationnelle.

Au Canada, la réconciliation nationale est indissociable de notre capacité à relever les nombreux défis de l'heure, et c'est pourquoi l'engagement de RBC à cet égard est si important.



## Notre engagement envers la réconciliation

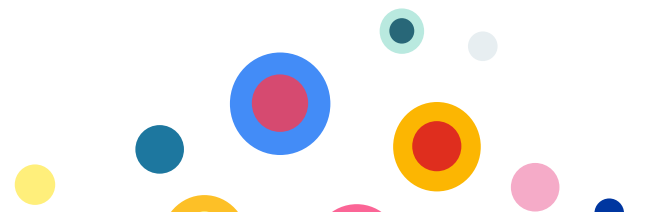
Depuis des décennies, RBC noue des partenariats avec les nations autochtones afin de stimuler la croissance économique et d'infléchir positivement la donne sociale. Nous entendons continuer à promouvoir la réconciliation sincèrement et concrètement.

En 2007, nous avons signé un protocole d'entente avec l'Assemblée des Premières Nations. En 2015, nous avons promis d'honorer l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation. Depuis, nos relations avec les peuples autochtones sont axées sur trois grandes priorités : l'économie, les personnes et la collectivité.

En outre, nous savons que le savoir et le leadership autochtones contribuent à la préservation de la planète. La transition de notre pays vers la carboneutralité dépend étroitement des consultations menées auprès des Premières Nations. En tant qu'entreprise canadienne de premier plan, nous assumons pleinement cette responsabilité qui est nôtre et qui consiste à accompagner les communautés autochtones sur le chemin de l'inclusivité, synonyme de protection à long terme de la terre, de l'eau et de l'air.

Le présent rapport contient de nombreux exemples de mise en œuvre des engagements pris par RBC. Je suis fier des moyens que nous avons déjà pris en faveur des clients et des communautés autochtones, que ce soit en créant le prix Cinéaste de la relève autochtone RBC, en promouvant cette réconciliation économique que traduisent par exemple nos relations d'affaires avec la Première Nation We Wai Kai, ou encore en offrant de nouvelles possibilités grâce aux bourses d'études Objectif avenir RBC.

RBC veut plus que jamais être une banque qui contribue à la vigueur et à la prospérité des nations autochtones, parce qu'elle tient à jouer un rôle dans l'édification d'une société dont chacun puisse être fier. Ce périple que nous avons choisi se poursuit. Vous avez ma parole que RBC tiendra sa place auprès des personnes et des communautés autochtones.





## Message de Phil Fontaine

*Conseiller spécial, Services financiers aux Autochtones RBC*

*L'avenir est autochtone.* Ces mots me font penser aux récentes avancées dans plusieurs domaines : développement économique, éducation, relations avec le secteur privé, redressement des torts passés... autant de progrès qui indiquent que la voix des peuples autochtones du Canada est de plus en plus importante et entendue où il le faut, quand il le faut.

D'importants projets en lien avec le développement des ressources ont été adoptés d'un océan à l'autre, et les peuples autochtones sont de la partie.

Le nombre d'Autochtones inscrits aux études supérieures a atteint des sommets sans précédent, tous domaines confondus – droit, médecine, sciences de la santé, éducation, beaux-arts, ingénierie et sciences humaines –, et ils y excellent. Murray Sinclair, président de la Commission de vérité et réconciliation, a déjà dit : « C'est l'éducation qui nous a mis dans ce pétrin et c'est l'éducation qui nous en sortira. » C'est vrai. Les Autochtones prouvent chaque jour qu'ils peuvent, lorsqu'on leur en donne l'occasion, s'approprier leur réussite.

Mentionnons aussi que les relations avec le secteur privé évoluent de façon extrêmement positive. Les entreprises, comme RBC, comprennent maintenant qu'il est beaucoup plus avantageux pour elles de former des alliances avec des partenaires des Premières Nations, Inuits et Métis que d'agir en vase clos. Leur approche en matière de recrutement, de partenariats et de politiques fait bouger les choses.

Dans la démarche de reconnaissance des torts du passé, nous, peuples autochtones, avons pris des mesures extraordinaires pour donner à nos communautés les moyens de surmonter leurs traumatismes. Les obstacles à la réconciliation et à la guérison sont en train d'être levés grâce à la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens, au rapport de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) et à ses 94 appels à l'action, au rapport Les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, à L'entente ayant trait à la rafle des années 1960, à la Convention de règlement relative aux externats indiens fédéraux, au règlement relatif aux services d'aide sociale à l'enfance et au travail entourant l'identification des tombes anonymes partout au Canada. Les visites du pape François dans nos communautés en 2022 pour nous demander pardon pour la maltraitance des enfants autochtones dans les pensionnats se sont avérées des plus salutaires. En reconnaissant que ces actions constituaient un génocide, le pape a été encore plus loin que le gouvernement du Canada, les tribunaux et la CVR. Ces excuses ne resteront pas sans lendemain ; elles assureront notre participation future à tous les aspects de la vie canadienne et la préservation de nos langues et cultures.

Le chemin est aujourd'hui beaucoup plus clair. Nous allons dans une seule direction, vers l'avant, abordant l'avenir avec espoir et détermination. *L'avenir est autochtone.*



# Économie

Services financiers





## Première Nation Siksika : un règlement porteur de vérité, de justice et d'éducation

« L'avenir a un nom : Siksika. » Ainsi s'est exprimé le chef Ouray Crowfoot à propos de l'entente faisant suite à la revendication territoriale des Siksikas, signée en juin 2022. La cérémonie de signature a eu lieu sur les Blackfoot Treaty Flats, site où le Traité n° 7 conclu avec les Pieds-Noirs a été signé en 1877 avant d'être violé en 1910 lorsque le gouvernement du Canada permit la vente illégale de la moitié des terres de réserve de la Siksika Nation. À l'époque, les Siksikas n'avaient pas le droit d'engager une action en justice. Ce n'est qu'un demi-siècle plus tard, en 1960, qu'ils purent le faire. À l'issue de cette très longue poursuite (elle aura duré 62 ans), les Siksikas ont obtenu un dédommagement de 1,3 milliard de dollars.

**« Ma priorité, c'est d'améliorer le sort de mon peuple et de la Siksika Nation, poursuit le chef Crowfoot. Une histoire peut n'être heureuse qu'en apparence. Pour que nous puissions aller de l'avant avec le reste du Canada, il faut que l'on reconnaisse tout ce qui s'est passé. » Le chef pense avant tout aux intérêts des siens, mais la façon dont les Siksikas ont négocié a apporté de l'eau au moulin pour toutes les Premières Nations du Canada : un précédent a été créé, non seulement sur le plan financier, mais aussi de par la structure de l'accord.**

Menées adroitement, les négociations ont abouti, à l'échelle de l'histoire canadienne, au plus important dédommagement réglé d'un seul coup. Bien que les Siksikas en aient fait un objet de négociation, il n'était pas obligatoire de verser les fonds dans une fiducie. Ils ont cependant choisi de le faire et de prévoir quatre enveloppes principales, en accord avec leurs priorités : constitution d'un legs, développement communautaire, distribution de fonds aux membres et gestion foncière.

Dirigée par Anthony Wright (RBC Trust Royal) et Gord Keesic (RBC Phillips, Hager & North), notre équipe est fière des bonnes relations nouées entre la banque et la Première Nation. RBC ne joue pas seulement le rôle de partenaire financier. L'an dernier, la banque a fait un don de 50 000 \$ et créé le fonds de soutien aux étudiants autochtones en soins infirmiers RBC afin d'aider les jeunes de la communauté à suivre le programme de baccalauréat Indigenous Community Route (*Iiyikinaami* ou « auxiliaire spirituel ») mené de concert par l'Old Sun Community College et l'Université de Calgary.

« Le règlement obtenu confirme que 33 ans seulement après avoir signé le Traité n° 7, le Canada a failli à ses obligations et causé un préjudice incommensurable qui allait durer 112 ans, explique Anthony Wright, vice-président régional, Patrimoine autochtone. RBC Trust Royal a accepté d'être fiduciaire du fonds de règlement. J'espère qu'on se souviendra désormais que les accords conclus avec les peuples autochtones doivent être honorés. J'espère aussi que, la bonne foi et la capacité d'écoute aidant, RBC Trust Royal saura mettre à la disposition de ses nouveaux clients les moyens voulus pour exploiter le champ des possibles. »



Le chef Ouray Crowfoot et le premier ministre Justin Trudeau ont signé en juin 2022 l'entente faisant suite à la revendication territoriale des Siksikas.



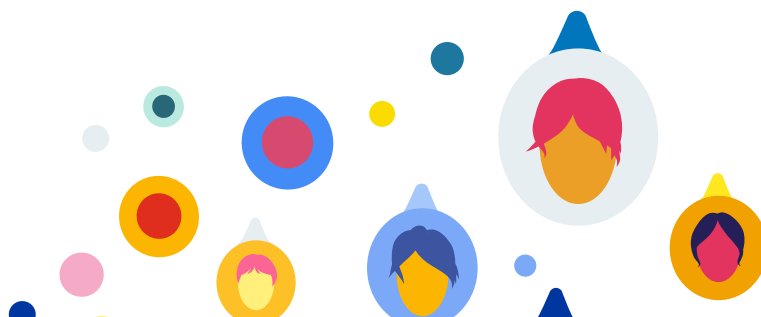
Le président régional de RBC était accompagné de membres des équipes Gestion de patrimoine et Services financiers commerciaux, Marché autochtone, lors de la cérémonie de règlement de la revendication territoriale historique avec la Nation Siksika.

Le chef Crowfoot est titulaire du titre de CPA (Certified Public Accountant), d'une maîtrise en administration des affaires et d'une maîtrise en comptabilité (les conseillers municipaux qui l'entourent ne sont pas en reste, avec leurs diplômes d'études supérieures en droit et autres disciplines). Sa mère disait : « Les études sont l'équivalent moderne des bisons autrefois. Il faut savoir jouer simultanément du tambour traditionnel et de l'ordinateur. » Le chef renchérit : « Étudier en oubliant la tradition ne vaut pas mieux que suivre la tradition en demeurant arriéré. Il faut mener les deux de front. Je crois que c'est le chemin qu'ont choisi les Siksika. »

**Les choses ont changé depuis le règlement.** « Les priorités sont restées les mêmes. La différence, c'est que certains objectifs sont maintenant à notre portée. » Les Siksikas peuvent désormais envisager de moderniser leurs infrastructures, de financer davantage les services collectifs, de bâtir un nouveau collège (l'actuel – un ancien pensionnat – deviendra un musée), de se doter d'une nouvelle résidence et maison de soins pour les aînés, etc.

« Avec ce qu'on avait jusqu'ici, on s'en sortait tout juste. À présent, on peut espérer passer de la stagnation au développement. » Et, songeant aux avanies passées (la spoliation foncière, les laissez-passer obligatoires, les pensionnats, les cérémonies frappées d'interdiction...), le chef ajoute : « Humiliez un homme pendant des décennies : il perdra l'estime de lui-même, il n'aura plus le sentiment de sa propre valeur. Bien des peuples autochtones du Canada ont vécu longtemps dans des conditions déplorables. »

Le chef espère voir des changements, mais non motivés par la charité. « De l'aide, oui. L'aumône, non. » Le chef Crowfoot croit fermement que l'avenir s'appelle « Siksika ». Qu'il repose sur la vérité et la réconciliation. Les études donnent des outils – la tradition confère la sagesse. Plus d'un siècle après la violation du traité et après soixante-deux années de délibérations, un règlement historique est intervenu. À présent que les Siksikas peuvent enfin obtenir ce dont ils ont besoin, leur chef veut croire qu'ils n'auront plus jamais à négocier pour n'obtenir que la part du pauvre. ■



## Préparer l'avenir grâce à l'immobilier commercial : la Première Nation We Wai Kai est prête à accueillir les entreprises

Les chefs de la Première Nation We Wai Kai croyaient fermement en l'expression selon laquelle l'offre crée la demande. Malgré la présence d'une installation de BC Hydro et d'immeubles appartenant à la bande sur la réserve, les terrains vagues n'intéressaient aucun promoteur, car on les croyait, à tort, réservés aux entreprises des Premières Nations. Les chefs ont voulu changer les choses.

Pour ouvrir le bal, il leur fallait trouver un premier locataire. Finning, un fournisseur d'équipement de construction établi au même endroit depuis 35 ans, a manifesté de l'intérêt pour la réserve. La communauté y a vu une occasion formidable à saisir. L'entreprise, qui exerçait ses activités dans un immeuble vétuste, cherchait un site sur mesure. Le projet a pu prendre forme grâce au financement de RBC.

« Les représentants de We Wai Kai nous ont facilité la tâche en s'assurant que la demande de financement de Finning était en ordre. Travailler avec eux a été un véritable plaisir. Ils nous ont même invités à l'ouverture officielle du nouveau bâtiment », raconte Malte Juergensen, premier directeur relationnel, Services financiers aux Autochtones RBC.

**« RBC a été d'une aide précieuse, non seulement pour les terres que nous détenons sur la réserve, mais aussi pour nos propriétés hors réserve. Elle nous a guidés dans le processus d'expansion de nos activités commerciales et dans la construction de l'immeuble de Finning, une première pour nous », explique le chef Ronnie Chickite.**

La suite s'est déroulée à merveille, comme l'avaient imaginé les chefs. « Le téléphone s'est mis à sonner dès que nous avons commencé la construction. Les gens voulaient savoir si l'immeuble était à louer.



*Le nouvel établissement de Finning se trouve sur les terres de la nation We Wai Kai, qui espère voir s'y installer de nombreuses autres entreprises.*

Le développement commercial de ce lot, qui était vacant depuis près de 13 ans, nous a beaucoup aidés », dit-il. Le début de cette construction a marqué un tournant pour la Première Nation We Wai Kai.

« On avait l'impression d'être dans une impasse ; personne ne voulait louer nos nombreuses terres vacantes. Finning et RBC nous ont aidés à nous préparer pour l'avenir. Les entreprises savent maintenant que nous sommes prêtes à les accueillir », explique-t-il.

Le produit du développement économique de la bande, qui compte de plus en plus de membres, permet non seulement de bâtir d'autres installations commerciales, mais aussi d'assurer l'avenir des jeunes de la communauté qui souhaitent poursuivre des études supérieures. « Une grande partie de ces études est autofinancée à partir de nos propres sources de revenus. La présence sur la réserve de plus en plus d'entreprises qui nous procurent des revenus nous aide à soutenir les études postsecondaires de nos jeunes », conclut le chef Chickite. Ce qui a commencé par un projet de construction sur mesure s'est transformé en une occasion d'augmenter les revenus de la bande et de financer ses visées éducatives.

L'adage « l'offre crée la demande » s'est avéré. Il aura fallu un seul client pour lancer le mouvement et bâtir un avenir meilleur. ■

## Le magasin EPLS Home Hardware s'installe dans de nouveaux locaux

Après 50 ans en affaires et 26 agrandissements, il était temps que EPLS Home Hardware Building Centre construise un nouveau magasin. Des matériaux de construction aux produits d'épicerie, en passant par l'équipement de chasse et de pêche, EPLS offre de tout. Bien plus qu'une simple quincaillerie, l'entreprise familiale d'Arviat, au Nunavut, est un carrefour communautaire pour la collectivité. Des travaux de rénovation s'imposaient.

Arviat est une communauté nordique éloignée, sans accès routier, qui dessert une clientèle principalement inuite. Avant l'arrivée d'EPLS dans la région, l'approvisionnement en matériaux de construction était difficile. Ryan St. John, chef de la direction d'EPLS, tenait à réaliser ces travaux pour ses clients. « Sans le soutien de la communauté, nous ne serions pas dans le commerce de détail », explique-t-il, en pensant aux locaux plus vastes et lumineux qui pourront recevoir plus de produits dont a besoin la communauté.

Comme EPLS avait besoin de financement pour réaliser les travaux, Ryan St. John a approché l'équipe de RBC. « RBC est fière de s'associer à EPLS et d'investir dans un projet aussi bénéfique pour les gens de la communauté », dit Rony Gravelines, directeur général régional, Marché autochtone – Grand Nord et Manitoba. Le bel édifice tout neuf d'EPLS héberge une agence bancaire RBC ainsi qu'une agence de la compagnie de téléphone Northwest, qui relie la communauté au reste du monde.

« Nous sommes vraiment contents de notre partenariat avec RBC, qui nous soutient dans toutes nos initiatives depuis des années, par exemple ce projet de construction. Chaque fois que nous avons présenté une idée, qu'il s'agisse d'agrandir ou de rénover des installations ou de financer des projets d'expansion, RBC était là pour nous. Notre partenariat remonte à plus de 30 ans. La taille de notre entreprise a quadruplé au cours des 10 dernières années, et la banque nous a appuyés et guidés pendant tout ce temps. Obtenir du financement pour des projets d'expansion est un défi de taille dans le Nord, sauf pour RBC », mentionne Ryan St. John.

En plus de la banque, Ryan St. John a reçu les encouragements, les conseils et le soutien de son père, Don St. John. « J'ai travaillé avec mon père pendant plus de 20 ans. J'ai beaucoup appris à ses côtés. Il est mon principal conseiller. Il a réussi à bâtir une solide entreprise familiale, et c'est à mon tour de la faire prospérer », ajoute-t-il.

**Fier de l'histoire de l'entreprise, Ryan St. John prépare maintenant son avenir : « EPLS s'est donné pour mission de servir la collectivité. Nous répondons aux besoins de nos clients, avec qui nous entretenons une relation d'affaires honnête. Nos prix sont concurrentiels et nous mettons le plus possible notre réussite au service des collectivités. Nous envisageons les 50 prochaines années avec enthousiasme ! »**

Peu à peu, cette entreprise familiale s'est transformée en une société comptant plus de 250 employés. « Nos employés sont la clé de notre réussite, conclut Ryan St. John. Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur des gens aussi dévoués et vaillants. » Le personnel du magasin a maintenant un nouveau lieu de travail tout aussi accueillant que le précédent. ■



Lors de l'inauguration du magasin, le conseiller municipal Peter Alareak et le député provincial d'Arviat Joe Savikataaq Sr se sont joints au président et chef financier d'EPLS, Mark Colley, et au fondateur de l'entreprise, Don St. John.





# Économie

**Objectif :** Faire progresser la durabilité et la croissance économique des collectivités autochtones en fournissant des services financiers complets à leurs membres, leurs gouvernements, leurs organismes et leurs entreprises. Voici, au 30 avril 2023, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC.

## Accès aux services financiers essentiels

- Programme de services bancaires à distance
- Programme de services bancaires en agence (6 emplacements)
- Succursales dans des réserves (8)
- Centres bancaires commerciaux dans des réserves (3)
- Équipe nationale Services bancaires commerciaux aux Autochtones
- Équipe nationale Services de fiducie et de placement aux Autochtones

## Financement immobilier

- Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves RBC
- Programme de garantie d'emprunt ministérielle

## Programmes d'accès aux capitaux

- Programme de financement des revendications territoriales
- Programme de financement de l'infrastructure
- Programme Prêts à des fiducies autochtones

## Soutien aux entrepreneurs et programmes de littératie financière

- Défi Pow Wow Pitch – commanditaire présentateur de ce concours national de propriétaires d'entreprise autochtones
- Programme Project One Circle – don pluriannuel pour soutenir la littératie financière et la formation en entrepreneuriat dans les collectivités
- Programme de littératie financière pour Autochtones RBC – accès gratuit à des ressources en ligne

# Personnes

Emploi et  
éducation



## Chroniques des Royal Eagles

RBC appuie son personnel autochtone au moyen du groupe-ressource d'employés Royal Eagles. Au cours de la dernière année, la capacité de ses membres à voler toujours plus haut a alimenté de nombreuses chroniques. Que ce soit en témoignant leur reconnaissance à la société, en apprenant ensemble ou en explorant leur identité, les employés autochtones de RBC ont trouvé des moyens de s'épanouir tant sur le plan personnel que professionnel et de moduler leur rapport au monde environnant. Voici quelques exemples de réalisations du groupe Royal Eagles depuis notre dernier rapport.

### Dans les bois, sous le couvert des arbres : trouver la sagesse climatique

Il fallait commencer quelque part, alors pourquoi pas dans les bois ? Afin de les aider à raviver leurs liens avec la terre, Michael Polak, coprésident du groupe Royal Eagles, a fait venir un groupe de 20 employés de RBC à Windhorse Farms, une forêt mature appartenant à un partenaire communautaire, le Ulnooweg Education Centre.

Cette sortie s'inscrivait dans une initiative de RBC servant une stratégie de littératie climatique, Semences sacrées, un apprentissage rattaché aux ressources naturelles. Les participants se sont rassemblés autour d'un feu, sous un pin blanc vieux de 500 ans, pour y recevoir des enseignements traditionnels sur la terre.

Ils ont ensuite été invités à marcher dans la direction de leur choix pendant 28 minutes. « On dit qu'après 20 minutes dans la nature, le temps s'arrête. Pendant les 8 minutes suivantes, on fait littéralement partie de la forêt », explique Michael Polak.

**« Nous sommes liés à l'environnement, et marcher est une façon de nous le rappeler. Nous créons un climat qui aide les gens à retrouver ce lien. Toute personne engagée dans une initiative qui touche de près ou de loin au climat devrait participer à une activité comme celle-ci dès le début », soutient Michael Polak.**

Ce moment dans la nature aide les gens à se rendre compte de leur impact sur l'environnement et du rôle qu'ils peuvent jouer dans sa protection. « La sagesse et les connaissances ancestrales de nos communautés viennent des aînés, qui pratiquaient sans cesse cette activité », observe-t-il. Le retour à ces connaissances et à cette sagesse doit commencer quelque part. Pour le groupe Royal Eagles, c'était dans les bois.



*Une excursion sur le territoire a permis aux employés de RBC de faire connaissance tout en se familiarisant avec le milieu physique et la culture locale.*





Les membres du groupe RBC Royal Eagles ont eu l'occasion de se retrouver à nouveau.



Les rencontres organisées par les Royal Eagles permettent aux employés autochtones de RBC de mieux se connaître.

## Découvrir son nom au sein de la communauté

La conférence semestrielle du groupe-ressource des employés RBC Royal Eagles représentant les Autochtones intègre toujours un volet culturel. Karen Bird, directrice générale associée de succursale et conseillère en placements, a invité son frère, un guérisseur traditionnel de la nation ojibwée, à participer au dernier rassemblement du groupe.



Lors des rencontres, les employés peuvent participer à des débats stimulants et tisser des liens étroits.

Ayant perdu contact avec leur communauté et leur culture – conséquence générationnelle des pensionnats –, beaucoup de collègues de Karen ignorent leur nom traditionnel. Bien que tous ceux qui le désirent puissent apporter du tabac à un aîné pour obtenir leur nom et leur clan, Karen a pris les choses en main en invitant l'aîné à se joindre à eux, convaincue du pouvoir transformateur d'une telle démarche.

Son frère, Jay, a ainsi passé des heures en rencontres individuelles avec des employés, octroyant 26 noms et clans cette nuit-là. « C'était une soirée très émouvante. Les gens ont ressenti les liens qui nous unissent et le sentiment d'appartenance que nous recherchons tous. Ils étaient fiers et purement et simplement heureux de découvrir leur identité », se souvient Karen. Elle n'oubliera jamais leur sourire, le lendemain, lorsqu'ils se sont présentés sous leur nouvelle entité, en anglais et en ojibwé.

« Connaître son nom et son clan aide à forger son identité et sa vision du monde. C'est difficile de trouver sa place au travail quand on ne sait pas qui on est », explique-t-elle. Forts de la découverte de leur nom et de leur clan et d'une meilleure compréhension de leurs atouts, les employés autochtones peuvent commencer à chercher leur place dans notre grande famille et dans celle des Royal Eagles. Nous soutenons et accompagnerons tous ceux qui n'ont pas encore reçu leur nom.



## Un camp axé sur l'appartenance : Royal Eagles et Fierté RBC soutiennent la création d'espaces sécuritaires dans la nature

Ils ne se connaissaient pas ; le camp a fait d'eux des frères et sœurs. C'est en ces termes que Dakota Adams-Beavereye, coordonnatrice des projets autochtones et culturels d'OUTSaskatoon, parle du camp OUT on the Land, qui en était cette année à sa sixième édition.

Durant une fin de semaine, des Autochtones de différentes générations s'identifiant comme bispirituels, queers autochtones ou transgenres ont passé du temps ensemble sur le territoire, célébrant des cérémonies en compagnie de gardiens des savoirs traditionnels.

« J'ai eu le sentiment d'être en contact non seulement avec mon identité, explique un membre du groupe, mais aussi avec le territoire et avec ma grand-mère décédée, qui vivait le long d'une ligne de piégeage. J'ai très hâte de participer à la prochaine édition du camp. » « Il est très important que les jeunes bispirituels aient des occasions comme

celle-là de prendre contact avec notre mère la Terre et de pouvoir célébrer des cérémonies inclusives », renchérit un autre participant.

Fierté RBC et les Royal Eagles sont deux groupes-ressources d'employés (GRE) qui, en harmonie avec l'engagement qu'a pris RBC envers la diversité et l'inclusion, épaulent leurs membres et leurs milieux. Ces deux dernières années, ils ont parrainé quatre participants au camp afin de manifester leur solidarité à titre d'employés de RBC. « C'est un privilège d'appuyer OUTSaskatoon et de jouer un rôle dans la création d'espaces où des jeunes peuvent prendre contact avec leur culture et être pleinement eux-mêmes », explique Nazaire Babych, coprésident régional de Fierté RBC.

**« Chaque année, nos deux GRE font équipe pour aider les jeunes à payer l'inscription au camp, dit Matt McGregor, coprésident régional des Royal Eagles. Le sentiment d'appartenance est vital – c'est lui qui pousse chacun à servir la communauté de son mieux. » Ce partenariat entre les deux groupes rend possibles de tels rassemblements culturels.**

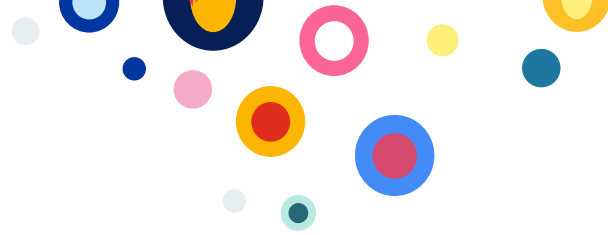
« Le pouvoir que nous avons ressenti au camp, ce lien étroit avec le territoire et ce sentiment d'en faire partie, je ne me rappelle pas avoir rien vécu de tel auparavant », dit Dakota Adams-Beavereye. Le premier jour, ils ne se connaissaient pas ; le camp a fait d'eux des frères et sœurs unis par d'intenses souvenirs. Arrivés seuls, ils ont noué de nouveaux liens dans le cadre naturel sécuritaire d'OUT on the Land. ■



Pas de rassemblement culturel sans découverte du territoire !



Échanges autour du feu lors du camp d'OUTSaskatoon.



## L'excellence à l'honneur : RBC célèbre les 30 années de son programme de bourses d'études postsecondaires pour jeunes Autochtones

« Depuis que j'ai changé de ville et entamé un nouveau chapitre, j'ai beaucoup appris sur moi-même, raconte Sparrow Couchie. J'ai évolué bien davantage que ce à quoi je m'attendais. » Née à North Bay, Sparrow a grandi à Moosonee, également en Ontario. Pendant la dernière année de ses études secondaires, elle a été représentante des élèves auprès du James Bay Lowlands Secondary School Board. Aujourd'hui, grâce à la Bourse d'études Objectif avenir RBC pour jeunes Autochtones (auparavant appelée Bourses d'études RBC pour Autochtones), elle étudie en administration des affaires à l'Université Laurentienne de Sudbury.

RBC octroie depuis 30 ans des bourses aux étudiants autochtones qui se distinguent par leurs résultats scolaires et leur participation à la vie de la collectivité. « Le programme est conçu expressément pour répondre aux besoins des jeunes Autochtones, explique Mark Beckles, vice-président, Innovation et impacts sociaux RBC. Il est essentiel d'aider les dirigeants de demain à profiter aujourd'hui de chances égales, afin qu'en étant plus inclusives, les entreprises et les collectivités puissent atteindre leur plein potentiel. » À ce jour, plus de 1,9 million de dollars ont été versés à 218 jeunes autochtones issus des Premières Nations et des communautés inuites et métisses.

La bourse, dont le montant peut atteindre 10 000 \$ par an, est versée pendant un maximum de quatre ans. Grâce à l'aide reçue – un obstacle de moins vers l'avenir dont elle rêve –, Sparrow mène de brillantes études. « Ma bourse allège considérablement la pression, confie-t-elle. Je ne me demande pas sans arrêt si je pourrai payer mes études jusqu'au bout, ce qui ne serait peut-être pas le cas. »

**Mairi Denny, une jeune Micmac de la Première Nation Eskasoni de l'île du Cap-Breton (Nouvelle-Écosse), est du même avis : « Cette bourse a un impact énorme dans ma vie. Je peux m'acheter des choses qui m'aident à étudier. Elle me sera utile aussi quand je fréquenterai une faculté de droit. Je n'ai pas à m'inquiéter de gagner ma vie pour le moment, je peux me consacrer aux études. Je souhaite faire carrière en droit autochtone. »**

Mairi prépare un baccalauréat ès arts de trois ans à l'Université Cape Breton, où elle étudie la culture, l'histoire et les enjeux politiques des Premières Nations Micmac. En dehors de ses études, Mairi fait vivre sa petite entreprise en ligne, Kmu'jewe'yl Designs, qui vend des articles faits à la main – des boucles d'oreille ornées de perles et des cabochons en bois avec motifs gravés au laser, que l'on peut rehausser de perles à sa guise. « J'ai des perspectives d'avenir emballantes, déclare-t-elle, toute souriante. Depuis que j'ai commencé, il y a un an, ma communauté m'épaulé beaucoup. Sans elle, sans ma famille, sans les occasions qui se sont présentées, je n'en serais pas là. »

Étudiantes exemplaires, actives dans leurs milieux respectifs, Sparrow et Mairi, qui viennent d'entamer leurs études postsecondaires, peuvent compter sur le programme de bourses d'études Objectif avenir RBC. ■



Sparrow Couchie, étudiante à l'Université Laurentienne.



Mairi Denny, étudiante à l'Université Cape Breton.

## Se lancer dans une nouvelle carrière : Wallace Peterson et le programme Perfectionnement des Autochtones RBC

Wallace Peterson a entrepris un parcours d'apprentissage sans même quitter la maison. De 2020 à 2022, il a participé à distance, à partir de sa communauté de Kahnawake, au Québec, au volet Technologie et exploitation du programme Perfectionnement des Autochtones. Il travaille maintenant à RBC, dans le secteur de l'analyse de données, depuis sa réserve située à une demi-heure de Montréal.

Ce programme aide les nouveaux diplômés à acquérir de l'expérience professionnelle en perfectionnant leurs aptitudes et en élargissant leur réseau. « Depuis 2018, le programme Perfectionnement des Autochtones RBC offre une expérience unique d'apprentissage intégré au travail afin d'accélérer le perfectionnement des jeunes Autochtones qui ont récemment obtenu leur diplôme universitaire ou collégial. Le monde du travail évolue, et RBC veut outiller les jeunes pour les emplois d'aujourd'hui et de demain », dit Lisa Melo, vice-présidente, Apprentissage et rendement.

Comme de nombreux Canadiens pendant la pandémie, Wallace a dû s'adapter au télétravail et aux relations sociales virtuelles. Il avait déjà songé au programme de RBC, mais il était réticent à déménager à Toronto en raison de ses engagements familiaux. La donne a changé quand le programme est passé en ligne : il a pu le suivre à distance, sans avoir à payer les frais d'un logement à Toronto et tout en continuant d'être là pour sa famille et sa communauté.

Tous les jours, Wallace a la chance de travailler dans le domaine de la science des données au lieu de simplement lire ou regarder des vidéos en ligne à ce sujet. « J'adore mon travail. Le programme m'a permis de garnir ma boîte à outils d'expert en science des données », dit-il, en souriant. Wallace a ainsi pu faire de sa curiosité technique un métier et rehausser ses aptitudes techniques et humaines.



Wallace Peterson, diplômé du programme Perfectionnement des Autochtones RBC.

Auparavant, il travaillait pour le programme de perfectionnement des aptitudes et de développement économique de sa collectivité, qui subventionne des entrepreneurs en herbe et finance des occasions d'apprentissage. Responsable débutant du développement commercial, il a acquis des aptitudes entrepreneuriales et participé au lancement d'un café.

En plus d'intégrer une perspective mohawk au café, Wallace a appris la méthode de l'infusion à froid, qu'il peut aujourd'hui reproduire chez lui.

Depuis qu'il a obtenu son baccalauréat ès sciences en physique de l'Université Concordia, il travaille près de chez lui, ce qu'il a pu continuer de faire avec RBC. Il est heureux de pouvoir maintenir un bon équilibre entre le travail et sa vie privée. Les aptitudes en organisation et en gestion du temps qu'il a acquises dans le cadre du programme lui ont même été utiles dans ses rôles de guitariste et de batteur dans deux groupes !

**« J'aime pouvoir représenter Kahnawake à l'extérieur de la communauté et faire la fierté de mes amis et de ma famille. » Grâce au programme Perfectionnement des Autochtones, Wallace a pu poursuivre son apprentissage de chez lui. Et maintenant qu'il travaille à RBC en tant qu'expert en science des données, il est fier du chemin parcouru. ■**

## Occasions d'éducation, d'emploi, de développement de carrière et de mentorat pour les employés autochtones de RBC

- Programme Perfectionnement des Autochtones RBC – stage en roulement pour les employés autochtones de RBC
- Expérience de mentorat autochtone RBC – programme de mentorat pour employés autochtones
- Royal Eagles – groupe-ressource d'employés (GRE) national favorisant la création de liens entre ses membres et la collectivité et offrant du soutien sur le plan culturel

## Occasions d'éducation et d'emploi pour les Autochtones au Canada

- Objectif avenir – programme appuyé par RBC Fondation et ayant pour objectif d'offrir aux jeunes, y compris autochtones, des moyens significatifs et transformateurs de prospérer
- Artistes émergents – programme appuyé par RBC Fondation et ayant pour objectif de faire progresser la carrière d'artistes, y compris autochtones, dans les domaines des arts visuels, de la musique, du théâtre, des arts de la scène, de la littérature et du cinéma
- Techno nature – programme appuyé par RBC Fondation et ayant pour objectif de soutenir des organisations, y compris autochtones, qui tirent parti de la technologie et de l'innovation pour résoudre des problèmes environnementaux pressants
- À l'affiche avec RBCxMusique – plateforme permettant aux musiciens émergents, y compris autochtones, de faire connaître leur musique et leur parcours et d'attirer de nouveaux admirateurs
- Bourse d'études Objectif avenir RBC pour jeunes Autochtones – programme de bourses d'études pouvant atteindre 10 000 \$ décernées tous les ans à 20 étudiants autochtones
- Programme de prix sur la diversité Parcours RBC Marchés des Capitaux



# Personnes

**Objectif :** Créer pour les Autochtones des occasions d'emploi et d'éducation à RBC et dans d'autres secteurs. Voici, au 30 avril 2023, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC.

## Initiatives d'éducation sur la réconciliation pour les Canadiens

- Activités de la Semaine de la vérité et réconciliation – partenariat avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation
- Les quatre saisons de la réconciliation – partenariat avec l'Université des Premières Nations du Canada en vue d'offrir le programme au grand public
- The Gord Downie & Chanie Wenjack Fund – soutien à des programmes favorisant la compréhension de la culture autochtone et appuyant les démarches de réconciliation

## Programmes de sensibilisation à l'histoire et à la culture autochtones à l'intention des employés de RBC

- Les quatre saisons de la réconciliation – programme d'apprentissage en ligne pour les employés de RBC
- Événements pour les employés soulignant le Mois national de l'histoire autochtone
- Activités soulignant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation
- Programme KAIROS de l'exercice des couvertures avec des facilitateurs accrédités RBC
- Tables rondes et présentations sur la réconciliation dirigées par le groupe Royal Eagles
- Semences sacrées – programme dirigé par des employés autochtones offrant aux employés de RBC des occasions de passer du temps sur des territoires autochtones, avec des Autochtones

# Collectivité

Impact social et  
approvisionnement





## Le projet « Uusdaadaouw: Let's Build » favorise la résilience grâce à des interventions créatives dirigées par des jeunes

La chanteuse et compositrice crie Siibii Petawabano a été témoin de la façon dont l'art et la conception créative peuvent contribuer à bâtir des collectivités fortes et résilientes. Première diplômée du programme d'arts Mik<sup>w</sup> Chiyâm de l'école Voyageur Memorial School de Mistissini, au Québec, en 2017, Siibii a dirigé sa positivité et son aptitude pour l'établissement de liens avec les jeunes vers un nouveau rôle de responsable du projet Uusdaadaouw: Let's Build.

Uusdaadaouw (prononcé OOSH-da-dow) est une initiative artistique dirigée par les jeunes menée dans six collectivités cries du territoire Eeyou Istchee dans le nord du Québec. Le projet visait à cibler les besoins de la collectivité et à y répondre. Des interventions créatives ont été mises sur pied en collaboration avec de jeunes leaders, des étudiants et des organismes communautaires pour fournir de l'aide dans des domaines liés à la santé, au bien-être, à la résilience, à la terre, à l'environnement et à Miyupimaatisiun – un mot cri qui signifie « bien vivre ».

« De nombreux jeunes ont relevé des problèmes précis, que ce soit la violence latérale, l'alcoolisme, le manque de programmes de recyclage, d'éducation sexuelle... Ces jeunes ne sont pas aveugles. Ils voient les lacunes, indique Siibii. Ils ont parlé de l'importance de la voix des jeunes et du fait qu'ils veulent être entendus. »

### Rapprochement des collectivités

Le projet « Uusdaadaouw: Let's Build » est subventionné par RBC Fondation dans le cadre du Défi communautaire Objectif avenir RBC. Il est réalisé en partenariat avec la Fondation communautaire Eenou-Eeyou, les Fondations communautaires du Canada, le Gouvernement de la Nation crie, la commission scolaire crie, le programme Mik<sup>w</sup> Chiyâm, le projet inPath et le Conseil des jeunes de la Nation crie.

Le projet Uusdaadaouw s'est déroulé dans les collectivités de Mistissini, Nemaska, Waskaganish, Eastmain, Chisasibi et Whapmagoostui avec des élèves participants qui s'étaient inscrits au programme d'art Mik<sup>w</sup> Chiyâm à leur école.

En novembre 2019, des jeunes de chaque collectivité ont travaillé de concert avec des mentors du Conseil des jeunes de la Nation crie pour favoriser le rapprochement et la résilience de leurs collectivités grâce à l'art et à la créativité. Le projet a dû faire une pause en raison de la pandémie de COVID-19, mais il a recommencé et s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année scolaire 2020-2021.

Siibii, avec un jeune leader par collectivité, appelé jeune aide-artiste, a organisé une série d'« échanges vitaux » tout au long de l'année. Des organismes communautaires ont ainsi été mis en contact avec plus de 150 élèves de 11 salles de classe. Les participants ont conçu et livré des projets d'art collaboratifs en écriture de chansons et de musique, en photographie, en peinture, en installation, en poésie, en créations orale et littéraire et en sérigraphie. Inspirés du thème Miyupimaatisiun, de nombreux projets soulignaient non seulement les défis auxquels font face les collectivités, mais aussi la beauté de celles-ci.

« J'ai vraiment été inspirée par tous les projets, dit Siibii. L'un de mes préférés a eu lieu à la clinique pour jeunes de Chisasibi. C'était une toute nouvelle installation, d'apparence plutôt stérile. La clinique voulait que les jeunes créent une œuvre qui représente leur sentiment d'appartenance. Ils ont créé des toiles qu'ils ont installées partout dans la clinique. J'ai adoré qu'un organisme souhaite exposer des œuvres créées par des jeunes pour ses jeunes. »



L'auteure-interprète crie Siibii Petawabano est responsable du volet jeunesse du projet Uusdaadaouw: Let's Build.



Des jeunes et des mentors du Conseil national de la Nation crie.

## L'apprentissage par l'art dans les écoles cries

Le programme d'art interdisciplinaire Mik<sup>®</sup> Chiyâm a été lancé en 2015 par le Conseil scolaire de la Nation crie pour inspirer les jeunes en leur offrant d'autres espaces pour apprendre de façon créative et en collaboration avec des artistes professionnels autochtones et non autochtones du Canada. Étant donné les défis auxquels sont confrontés les jeunes pour accéder à l'éducation et pour communiquer avec leurs camarades pendant la pandémie, et les problèmes de santé mentale auxquels font face les jeunes autochtones au Canada, Siibii affirme que les programmes d'art sont plus importants que jamais.

« Il a été prouvé que l'art peut être utilisé comme thérapie et comme moyen d'expression. Et je sais qu'il peut sauver des vies. Le gouvernement fédéral a tôt fait de cesser de subventionner les programmes d'art dès qu'un besoin de compressions budgétaires se fait sentir. Or, ces programmes, en particulier ceux qui rapprochent les Premières Nations et les non-autochtones, sont extrêmement importants. Il y a quelque chose d'universel dans l'art. »

## Accès aux programmes d'art et soutien de ces programmes

Alors que le projet tire à sa fin, Siibii aimerait voir plus de subventions communautaires, provinciales et fédérales accordées aux programmes d'art scolaires.

« J'aimerais que l'offre de programmes d'art ne dépende pas de la capacité d'une collectivité à en supporter les coûts », dit Siibii.

**« Chaque collectivité, en particulier chaque collectivité des Premières Nations, devrait avoir accès à ce type de programme. »**

Âgée de 21 ans seulement, Siibii poursuit également une carrière musicale et espère continuer de composer de la musique et de travailler avec de jeunes autochtones pour créer d'autres programmes d'art.

« Pendant que je suis jeune, je veux me concentrer sur ma carrière musicale et la création de contenu qui sensibilise le monde aux conditions des Premières Nations au Canada, poursuit Siibii. Nous sommes résilients, nous sommes forts... nous sommes encore ici. » ■



*Desiree Brightnose, première lauréate du prix Cinéaste de la relève autochtone RBC et fondatrice de Tilted Teepee Productions.*

## De grands rêves portés au grand écran : Desiree Brightnose remporte le prix Cinéaste de la relève autochtone RBC

« Longtemps, au cinéma, les peuples autochtones n'étaient que le sujet et étaient vus tels que les cinéastes le décidaient. Nous n'avons jamais eu le choix. Maintenant que nous sommes derrière la caméra, nous contrôlons le récit. Nos peuples transmettent des histoires depuis des milliers d'années, et nous les portons toujours en nous aujourd'hui. C'est formidable d'être ici. J'ai la chance de pouvoir m'exprimer et de contribuer à la trame narrative », explique Desiree Brightnose.

Membre de la Première Nation crie de Chemawawin et fondatrice de Tilted Teepee Productions, Desiree Brightnose est née et a grandi à Brandon, au Manitoba. Première lauréate du prix Cinéaste de la relève autochtone RBC, elle a reçu du mentorat de la cinéaste Sonya Ballantyne, ainsi que la somme de 7 500 \$. Avec cet argent, elle a fait imprimer des cartes professionnelles, a acheté une deuxième caméra et un ordinateur portable, et a lancé son site Web.

Le prix, établi en 2022, est remis par l'Institut national des arts de l'écran et RBC Fondation avec le soutien du programme Artistes émergents RBC. « Ce prix donne aux conteurs autochtones un coup de pouce pour jeter les bases de leur expression créative et de leur culture par le cinéma. Il aide aussi les cinéastes émergents à se produire devant de nouveaux publics et à bâtir leur carrière », dit Kim Ulmer, présidente régionale, Manitoba, Saskatchewan, Nunavut et Ouest de l'Ontario, RBC. Depuis 2007, Artistes émergents RBC appuie des organismes qui offrent aux artistes des occasions d'avancement professionnel.





« Dans le cadre du partenariat de longue date entre l'Institut national des arts de l'écran et Artistes émergents RBC, des créateurs autochtones partout au pays ont pu recevoir de la formation et faire connaître leurs histoires au monde entier, souligne Joy Loewen, cheffe de la direction de l'Institut national des arts de l'écran. Ce prix est bien plus qu'un programme de formation. Il donne aux créateurs autochtones les fonds nécessaires pour investir en eux-mêmes, dans leur entreprise ou dans leurs projets. Nous sommes ravis de pouvoir aider Desiree à développer ses aptitudes de cinéaste et d'entrepreneure. »

**C'est un grand honneur pour Desiree d'être ainsi reconnue. « Quelle formidable expérience ! J'ai l'impression de rêver, même si tout ça est bien vrai. Je suis très heureuse qu'on m'ait décerné ce prix exceptionnel. »**

Desiree aime apprendre de Sonya Ballantyne, qui vient d'une réserve voisine. Elles s'appellent affectueusement les « deux Cries inséparables ». Elle espère que le mentorat l'aidera à gagner en confiance, même si elle n'a aucune raison de douter

d'elle-même. Pendant le processus de sélection, Sonya a vu quelque chose de spécial en Desiree :

« J'ai vu chez Desiree la flamme qui pourra la guider dans les moments difficiles, quand l'attente deviendra interminable. » Sonya sourit en pensant à quel point le tournage d'un film peut être long et pénible. Le prix a attiré des candidats talentueux, rendant difficile la sélection d'un gagnant. Sonya a admis avoir ressenti le syndrome de l'imposteur quand on l'a choisie comme mentore.

Voici son conseil à Desiree : « Il y aura toujours quelqu'un qui doutera de nous et nous mettra des bâtons dans les roues. Tâchons de ne pas nous faire obstacle nous-mêmes. » Comme Desiree, Sonya Ballantyne s'est lancée dans le cinéma dans l'espoir de dresser un portrait plus juste de la femme autochtone dans le monde. Et comme sa mentorée, elle utilise la caméra pour raconter ses histoires, à sa manière. Surveillez le prochain appel à candidatures pour le prix Cinéaste de la relève autochtone RBC. ■



Deux Cries inséparables : Desiree Brightnose et sa mentore, Sonya Ballantyne.



Le programme Aboriginal Youth First Sport & Recreation de UNYA propose des excursions en canoë de 10 jours (« Pulling Together »).

## Combattre ensemble l'intimidation : des t-shirts roses pour l'Urban Native Youth Association

L'intimidation est un problème qui touche de nombreux jeunes. L'Urban Native Youth Association (UNYA) connaît très bien les défis (et le potentiel) des jeunes Autochtones d'aujourd'hui, qu'elle sert depuis 1988.

En vue de la Journée rose internationale de cette année, événement contre l'intimidation qui a lieu en avril, RBC a commandé à un artiste autochtone une collection spéciale de t-shirts roses que pouvaient acheter les employés au profit de l'UNYA.

« C'est une occasion de s'approvisionner pour une bonne cause et de favoriser l'inclusion économique des entreprises autochtones », mentionne Jessica Grey, directrice générale associée, Diversité des fournisseurs, Approvisionnement mondial, RBC. Patrick Hunter, artiste bispirituel qui a remporté le Prix de l'entrepreneuriat jeunesse RBC, a signé le design du t-shirt. On peut y voir l'emblème du groupe-ressource des employés Royal Eagles de RBC à l'intention des employés autochtones et de leurs alliés, ainsi que la mention « Appuyer ouvertement l'inclusion ». Les t-shirts ont fait leur chemin jusqu'en Europe et aux États-Unis.



« Depuis 35 ans, l'UNYA met en œuvre des programmes qui répondent directement aux besoins des jeunes Autochtones. La colonisation et les pensionnats ont privé nos jeunes et leurs familles de bien des choses – langue, culture et communauté, entre autres. L'objectif de l'UNYA est d'offrir un lieu sûr où les jeunes se sentent valorisés et soutenus », explique Cheryl Robinson, cheffe de la direction, UNYA. L'UNYA offre gratuitement aux jeunes de 11 à 30 ans les services suivants : soins de santé, activités éducatives, artistiques et culturelles, services parascolaires sans rendez-vous, counseling, activités sportives et récréatives, préparation à l'emploi, collations, et lieu sûr pour se réunir.

Qu'il s'agisse de manteaux, de produits d'épicerie, de sacs à dos, de fournitures scolaires, de vêtements ou de cartes-cadeaux, des commanditaires locaux font des dons de toutes sortes à la clientèle de l'UNYA. Les jeunes qui fréquentent l'UNYA n'ont pas tous besoin d'aide ; certains sont simplement à la recherche d'occasions ou de moyens de se prendre en charge, alors que d'autres cherchent de la compagnie. Le personnel fait de son mieux pour répondre aux besoins de chacun.

À l'UNYA, les jeunes prennent part aux décisions. Plusieurs clients sont devenus eux-mêmes des employés, et le conseil d'administration compte des jeunes. Tournée vers l'avenir, l'UNYA offrira ses services dans un nouvel endroit plus spacieux, plus lumineux et plus beau. Les bureaux et la cuisine seront plus grands, il y aura un gymnase et des espaces culturels, et la façade sera plus accueillante.

Le nouveau site intégrera des éléments de design autochtone et peut-être même une terrasse-jardin pour y cultiver des plantes traditionnelles et médicinales. Le bâtiment hébergera des locaux et des installations qui serviront au Nicola Valley Institute of Technology, dont des salles de classe et des salles de conférence. Des activités locales pour la jeunesse pourront s'y dérouler. On pourra même y accueillir des tournois de basketball.

Grâce à des organisations comme l'Urban Native Youth Association, les jeunes victimes d'intimidation n'ont pas à affronter seuls cette situation. RBC est fière d'appuyer l'UNYA et sa collecte de fonds. ■



Une autre activité chère à UNYA : le tissage de fibres de cèdre.



La cueillette de la sauge, ou comment retrouver sa culture grâce aux plantes médicinales traditionnelles.

## Dons, subventions et autres types de soutien financier

- RBC Fondation – dons à des organismes offrant des programmes de soutien aux arts et à la culture, à la protection de l’environnement et à la santé ainsi qu’à la jeunesse autochtone

## Gouvernance et conseillers autochtones à RBC

- Nomination de Phil Fontaine à titre de premier conseiller de RBC, en 2009
- Roberta Jamieson, directrice autochtone, Conseil d’administration RBC, depuis 2021

## Services économiques et leadership avisé

- Rapports stratégiques, tels que *92 à zéro : Comment la réconciliation économique peut contribuer à la réalisation des objectifs climatiques du Canada*, *Des connexions à bâtir – Préparer les jeunes Autochtones à un avenir numérique*, *The Cost of Doing Nothing* (l’inaction coûte cher ; en anglais seulement)
- Balado Les innovateurs (en anglais) – un porte-voix pour les dirigeants autochtones, la vitrine des solutions novatrices

## Adhésion à des organismes et partenariats autochtones

- AFOA Canada
- Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council
- Conseil canadien pour l’entreprise autochtone
- Centre for the North et Corporate-Indigenous Relations Council (Le Conference Board du Canada)
- National Aboriginal Trust Officers Association

## Commandites périodiques d’événements nationaux en partenariat avec des organismes autochtones

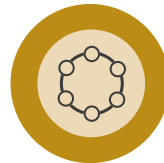
- Indigenomics Institute
- Défi Pow Wow Pitch
- Centre national pour la vérité et la réconciliation
- Assemblée des Premières Nations

## Occasions pour les entreprises autochtones de devenir fournisseurs de RBC

- Programme de diversité des fournisseurs RBC

# Collectivité

**Objectif :** Promouvoir la prospérité et le bien-être des collectivités autochtones en investissant dans des initiatives philanthropiques et en créant des occasions d’intégration des entreprises autochtones à des chaînes d’approvisionnement. Voici, au 30 avril 2023, quelques exemples de la réalisation de cet objectif par RBC.



# Chronologie de RBC



1947

La Banque Royale publie un numéro du *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les peuples autochtones.

1969

La Banque Royale lance *An Introduction to Banking* (Introduction aux services bancaires), une brochure éducative sur les services bancaires pour les collectivités inuites de ce qui est maintenant appelé le Nunavut.

1977

La Banque Royale appuie les Jeux d'hiver de l'Arctique de 1978, qui se déroulent à Hay River (T.N.-O.).

1991

En ouvrant une succursale sur le territoire de la bande Six Nations of the Grand River, la Banque Royale devient la première institution financière d'importance à ouvrir une succursale service complet dans une réserve des Premières Nations au Canada.

1997

La Banque Royale publie les rapports *The Cost of Doing Nothing: A Call-to-Action* (en anglais seulement) et *Aboriginal Economic Development* (en anglais seulement).

1957

La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay (T.N.-O.), aujourd'hui Iqaluit (Nunavut).

1973

Une murale des Premières Nations, la plus grande œuvre d'art autochtone au Canada, est dévoilée à la succursale principale de Vancouver.

1990

Le groupe-ressource d'employés RBC Royal Eagles représentant les Autochtones est créé afin d'accroître la sensibilisation à la culture autochtone et le soutien de celle-ci.

1992

La Banque Royale lance les Bourses d'études RBC pour Autochtones, un programme annuel destiné aux étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada.



**2007**

RBC et l'Assemblée des Premières Nations signent un protocole d'entente par lequel elles s'engagent à l'égard d'un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

**2009**

RBC nomme Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations pendant trois mandats, conseiller spécial de RBC.

**2014**

RBC commandite fièrement les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) de 2014, qui réunissent plus de 4 000 athlètes et plus de 2 000 bénévoles à Regina (Sask.).

**2018**

RBC Fondation s'engage à verser 800 000 \$ au programme Connexions Nord de TakingITGlobal, qui offre des expériences d'apprentissage interactives en direct dans 32 écoles secondaires autochtones de régions nordiques éloignées.

**2020**

RBC lance Les quatre saisons de la réconciliation, un cours en ligne constitué de neuf modules sur l'histoire des peuples autochtones du Canada, qui fait maintenant partie de la formation de base de tous les employés.

**2022**

Lancement du programme Prêts à des fiducies autochtones, qui permet aux communautés d'obtenir des capitaux tout en préservant les avoirs détenus dans les fiducies qui génèrent un revenu de placement.

**1999**

La Banque Royale lance le Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans leurs collectivités.

**2008**

Des subventions Leadership du Projet Eau Bleue RBC totalisant plus de 1 million de dollars sont octroyées dans les collectivités autochtones.

**2011**

RBC Fondation verse 300 000 \$ à l'Initiative d'éducation autochtone Martin, un programme visant à encourager les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études.

**2015**

RBC Fondation devient l'un des signataires des appels à l'action lancés par The Circle on Philanthropy à propos des engagements pris en matière de réconciliation.

**2019**

RBC ouvre une agence de services bancaires à Pangnirtung, sur l'île de Baffin dans le Nunavut. Les collectivités autochtones ont désormais accès à huit succursales service complet, cinq agences et trois centres bancaires commerciaux.

**2021**

RBC s'engage à verser 250 000 \$ à l'Indian Residential School Survivor Society (IRSS) pour lui permettre d'offrir ses services d'assistance téléphonique en tout temps à l'échelle nationale, d'ajouter des guérisseurs traditionnels à son équipe et de soutenir sa clientèle dans la gestion de son bien-être.

# Collaborateurs



La conception, la rédaction, la traduction et les photographies du rapport *Un chemin tracé* sont l'œuvre d'auteurs et de créateurs autochtones. De la photo de couverture au dernier mot, ce rapport est une expression de la créativité et du savoir-faire des Autochtones.

## Aija Komangapik

L'artiste inuite Aija Komangapik, qui est née et a grandi à Iqaluit, utilise de nombreuses formes d'art visuel ou multimédia. Elle est fière de sa culture et de ses œuvres inspirées des illustrations des livres qu'elle lisait enfant, des bandes dessinées de superhéros, des arts graphiques et des sculptures de son père, le célèbre artiste Ruben Komangapik. En dehors de son atelier, elle aime chasser avec son père et ses aînés.

Sous ses couleurs vives, l'œuvre numérique *Drumdancer* représentée en page de couverture et qui a valu à Aija Komangapik de gagner en 2019 le concours « Arts et récits autochtones » d'Historica Canada traduit la fluidité et le dynamisme jubilatoire de la danse, véritable hymne à l'esprit humain.

## Design de Plume

Cette entreprise de conception, appartenant à des Autochtones et dirigée par des femmes, offre aux membres de son personnel la possibilité de demeurer dans leur collectivité tout en collaborant à la création de solutions de communication inclusives et accessibles. Spécialisés dans les thèmes autochtones, ces créateurs traduisent des idées en concepts visuels intégrant la complexité des réalités autochtones. Transmetteurs de connaissances, ils écoutent et préservent les histoires des communautés qu'ils représentent. L'établissement de liens, la diversité, l'équité et l'inclusion sont des thèmes qui leur sont particulièrement chers.

## Groupe de traduction des nations

Les traducteurs mettent en mots les visions du monde de communautés que celles-ci expriment dans d'autres langues. Appartenant à des membres des Premières Nations, le cabinet Groupe de traduction des nations offre des services de traduction à partir de plus de 90 langues, dont de nombreux dialectes et langues autochtones. La traduction est un art qui exige du temps ; les traductions sont réalisées par des Autochtones, parfois à partir de contenu oral transmis d'une génération à l'autre. Groupe de traduction des nations possède l'expertise nécessaire pour relever les défis logistiques et technologiques liés à la prestation de ce service spécialisé, ainsi que pour intégrer à la planification de projet les besoins de ses traducteurs sur les plans spirituel et culturel.

## Dokis Photography

Craig Dokis est membre de la bande de Dokis. Établi à Sudbury, en Ontario, il exploite son entreprise de photographie depuis 10 ans. Durant cette période, il a mis en images des centaines de milliers de moments spéciaux lors de centaines d'événements. Il a créé tant d'images exceptionnelles et étonnantes pour *Un chemin tracé* qu'il était presque impossible de n'en choisir que quelques-unes. Sa capacité à faire rire les gens lui a permis d'immortaliser d'authentiques moments de bonheur. Il possède un talent particulier pour illustrer de façon marquante les liens, les émotions et l'humanité qui unissent les gens.

## Alison Tedford Seaweed

Membre de la Première Nation Kwakiutl, de la lignée 'Nakwaxda'xw, Alison Tedford Seaweed est une auteure, rédactrice et consultante spécialisée depuis 20 ans dans les questions autochtones au sein des secteurs public, privé et des organismes sans but lucratif. Sa fierté à l'égard de sa famille, de sa culture et de sa communauté d'origine anime son travail de promotion de la culture et des récits autochtones. Petite-fille d'un survivant, elle privilégie la réconciliation.

Pour parler à un membre de l'équipe  
Services financiers aux Autochtones ou  
pour trouver une succursale RBC dans une  
collectivité autochtone, consultez le site

[rbc.com/autochtones](https://rbc.com/autochtones)



® / <sup>MC</sup> Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada. RBC, Banque Royale, Trust Royal, RBC Gestion mondiale d'actifs, Phillips, Hager & North, RBC Fondation, Objectif avenir RBC, Techno nature RBC et Projet Eau Bleue RBC sont des marques déposées de Banque Royale du Canada, utilisées sous licence. Certaines images et photos utilisées dans le présent rapport ne sont pas représentatives des collectivités mentionnées dans le rapport et ne les dépeignent pas. Les scènes représentées constituent des dramatisations et font partie de la conception graphique du document.

\* Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leur propriétaire respectif. VPS110813

90787 (06/2023)